

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS
Abonnement : Canada \$1.00 par an. États-Unis, \$1.25. Étranger, 7 francs.

VOL. X

15 JUIN 1911

No. 12

SOMMAIRE—Autres extraits de la circulaire de S. G. Mgr l'archevêque au clergé—Un évêque missionnaire—Visite pastorale—La première communion privée—Le R. P. Charles Cahill, O. M. I., Provincial du Manitoba—Premier Congrès de la langue française au Canada—Les Carmélites à Saint-Boniface—Grande parade et banquet des "Chevaliers de Colomb" à Winnipeg—Encore un mot au *Telegram* et au *Free Press*—*Le Patriote de l'Ouest*—Ding ! Dang ! Dong !

AUTRES EXTRAITS DE LA CIRCULAIRE
DE S. G. MGR L'ARCHEVEQUE AU CLERGÉ.

DEVOTION AU TRÈS SAINT SACREMENT.

L'AGREGATION EUCHARISTIQUE.

CONFRERIES.

Nous constatons avec plaisir que plusieurs d'entre vous ont établi dans leur paroisse, selon la demande que Nous avons faite dans Notre circulaire no 18, du 2 février 1910, la Confrérie du Très Saint Sacrement et que l'heure sainte se fait régulièrement, une fois le mois, — et même à la cathédrale, une fois la semaine, par de nombreux représentants de la paroisse. — Nous remercions ceux qui ont fait cette œuvre de zèle et Nous espérons qu'il sera bientôt possible de l'établir dans chaque paroisse.

CONFRERIE DU TRÈS SAINT SACREMENT ERIGÉE DANS LA
"MAISON-CHAPELLE" A SAINT-BONIFACE.

Comme Nous avons grandement à cœur d'avoir dans Notre ville épiscopale un lieu d'adoration quotidienne, au moins diurne, du Très Saint Sacrement, afin d'attirer sur tout le diocèse des grâces de choix, et aussi, pour nourrir la piété des fidèles qui vivent plus près de Nous et qui doivent donner l'exemple de l'amour de Jésus-Hostie, Nous avons érigé, dans la chapelle des Sœurs Missionnaires Oblates du Sacré-Cœur et de Marie-Immaculée, à Saint-Boniface, la confrérie du

Très Saint Sacrement. Nous regrettons qu'il y ait si peu d'adorateurs devant le Très Saint Sacrement exposé le premier vendredi du mois, ou durant les quarante heures, et c'est pour établir un centre d'adoration continuelle, au moins durant le jour, que Nous avons demandé aux religieuses Missionnaires Oblates du Sacré-Cœur et de Marie-Immaculée, de se charger d'une mission aussi honorable.

Chaque jour, depuis près de deux mois, le Très Saint Sacrement est exposé du matin au soir dans la "Maison-Chapelle" et il y a constamment deux religieuses en prière devant Jésus-Hostie — Nous avons établi une Confrérie du "Très Saint Sacrement" ou l'Aggrégation eucharistique d'abord pour les religieuses elles-mêmes, et ensuite pour les personnes qui, dans Saint-Boniface et Winnipeg, ou dans les autres paroisses du diocèse, désirent appartenir non-seulement au *premier degré* en faisant l'heure mensuelle d'adoration ou "l'heure sainte," mais au *second degré*, c'est-à-dire qui voudraient s'engager à faire, tous les jours, une visite au Très Saint Sacrement, dans l'église de leur paroisse, ou dans une chapelle où le Très Saint Sacrement est exposé, ou à la Maison-Chapelle. C'est la *visite quotidienne au Très Saint Sacrement*, d'au moins un quart d'heure, que Nous voudrions voir s'établir comme une pratique générale à Saint-Boniface et dans tout le diocèse.

Dans un pays aussi affairé que le nôtre on oublie trop facilement le Divin Jésus du tabernacle qui nous attend, jour et nuit, pour nous éclairer, nous fortifier, écouter nos supplications et sécher nos larmes.

Il y a un registre ouvert à la Maison-Chapelle, et Nous vous prions d'encourager vos fidèles à s'y faire inscrire; ils gagneront les indulgences si nombreuses de l'Archiconfrérie du Très Saint Sacrement établie à Rome.

Toute offrande pour entretenir le luminaire à la Maison-Chapelle sera reçue avec reconnaissance par cette petite communauté naissante qui vit dans la pauvreté et gagne sa vie par son travail et non pas par des dons charitables venant de Nous ou d'autres comme une fausse légende l'a parfois prétendu.

L'OEUVRE DES EGLISES PAUVRES DANS LES COUVENTS.

Nous remercions avec beaucoup de reconnaissance les religieuses et les élèves des couvents qui Nous ont remis ou envoyé, à l'occasion de Notre fête du 19 mars, des ornements d'églises, des vases sacrés, des fleurs artificielles, ou du linge d'autel, pour les églises pauvres ou même, parfois, pour Notre chapelle intérieure et Notre cathédrale.

C'est un acte de piété bien méritoire et une leçon précieuse de générosité et de travail donnée aux élèves.

Il appartient maintenant à Messieurs les Curés ou Chapelains de ces maisons d'éducation ou de charité de demander à M. l'abbé Prud'

homme, Notre chancelier et Notre secrétaire, de voir à l'érection de "l'Archiconfrérie de l'adoration perpétuelle et de l'œuvre des églises pauvres" dans chacun de ces couvents.

Il n'y aura aucune obligation nouvelle pour les religieuses et les élèves et il y aura de nombreuses indulgences à gagner.

PETIT-SEMINAIRE DE SAINT-BONIFACE

(CONSTRUCTION.)

Il s'agit de construire un Petit-Séminaire plus convenable et capable de recevoir un plus grand nombre d'élèves afin d'assurer le recrutement de Notre clergé et d'aider, au besoin, d'autres diocèses de l'Ouest canadien.

Nous recevrons, comme par le passé, des élèves de toutes nationalités et ils bénéficieront des deux cours classiques parallèles en français et en anglais au Collège de Saint-Boniface sous la direction des Révérends Pères Jésuites.

C'est une charge bien lourde que nous assumons, mais Nous comptons sur la protection du Bienheureux Jean-Marie Vianney, curé d'Ars, patron du Séminaire et modèle du prêtre selon le cœur de Dieu, et Nous faisons appel à votre zèle, à votre générosité, au bon vouloir et à l'esprit de foi des parents chrétiens.

Un bon prêtre aime à se survivre dans un enfant qui montera un jour au saint autel et priera pour lui toute sa vie.

L'aide donné à un élève, la fondation d'une bourse, l'envoi de livres ou d'objets pour le musée ou les musées, de reliques, de tableaux, de tout autre don par testament ou par donation entre-vifs seront reçus avec reconnaissance. Combien de prêtres ou même de laïques possèdent des trésors qui seraient moins appréciés qu'une somme d'argent par des héritiers peu soucieux de livres ou d'objets d'art ou de piété; ces trésors auront leur place toute trouvée au Petit-Séminaire où ils serviront à la culture de l'intelligence et du cœur des jeunes lévites.

Un bon conseil de votre part encouragera efficacement les parents chrétiens à Nous confier leurs enfants, ou à aider cette œuvre fondamentale, la plus importante pour l'avenir de l'Eglise dans un pays.

Les élèves du Petit-Séminaire qui passent les vacances dans vos paroisses ou missions doivent apporter, au retour, une lettre scellée dans laquelle vous voudrez bien donner votre appréciation sur leur conduite.

REVERENDES SOEURS DU *Bon-Pasteur*
DE MONTREAL.

La Congrégation si méritante du Bon-Pasteur, d'Angers, France, Nous a envoyé, à Notre demande et sur les instances pressantes de plusieurs citoyens catholiques influents de Winnipeg et d'ailleurs, et même de protestants haut placés, sept religieuses qui ont commencé à Winnipeg, sur la rue William, no 373, une œuvre de relèvement pour les femmes et les jeunes filles. Nous sommes allé Nous-même placer le Très Saint Sacrement dans le petit tabernacle de leur étroite chapelle, et Nous espérons que le Bon-Pasteur fera une œuvre de grande miséricorde dans ce pays par ses servantes fidèles.

Nous engageons fortement les cœurs généreux et compatissants à exercer leur charité envers ces excellentes filles de la Vénérable Mère Marie de Ste-Euphrasie Pelletier et du Bienheureux Père Eudes. Elles sont si pauvres qu'elles n'ont pas encore un pouce de terrain ni un abri qui leur appartient.

UN EVEQUE MISSIONNAIRE.

L'Action Sociale a publié l'extrait suivant d'une lettre de S. G. Mgr Ovide Charlebois, O. M. I., premier vicaire apostolique du Keewatin:

“ Je suis enfin arrivé à ma nouvelle résidence du Pas. Je vous envoie un rapport sur les cérémonies d'intronisation, etc. Tout a été bien simple, mais cordial.

“ Nous nous logeons, le Père Husson et moi, dans une petite maison en bûches équarries, que le Dr Larose m'a prêtée. Nous allons prendre nos repas chez M. Boileau, qui réside dans la petite construction que le Père Turquetil appellera mon palais épiscopal. Je vais coucher chez le commis de la Compagnie de la Baie d'Hudson, et le Père Husson chez le Dr Larose. Nous n'avons pas encore de lits à nous. Ma table à écrire est une grande boîte de marchandises. Nos chaises sont de petites boîtes auxquelles nous avons posé quatre pieds en bois. Vous voyez que tout est bien conforme à la sainte pauvreté.

“ Mille remerciements et une bénédiction du cœur à tous mes parents, amis et bienfaiteurs.”

† Ovide Charlebois, O. M. I.,
Vicaire Apostolique du Keewatin.

C'est ainsi, dirons-nous avec Louis Veuillot, que la croix se plante et prend racine, ainsi qu'une église germe et sort de terre, ainsi qu'une contrée, livrée aux ténèbres de la sauvagerie, devient un diocèse.

VISITE PASTORALE.

Saint-Edouard, paroisse anglaise, 14 mai. — Mgr l'Archevêque donna la communion aux enfants à 9 h. et à la grand'messe de 11 h., chantée par M. l'abbé Gerritsma, curé, prêcha sur le rôle de l'Esprit-Saint dans l'Eglise. Confirmation de 61 enfants et adultes. Une adresse très significative, remplie de loyauté et de reconnaissance envers le Premier Pasteur, fut lue à la fin de la cérémonie. On y remerciait Monseigneur d'avoir prêté à la paroisse une somme d'argent assez considérable pour la construction de l'église et de l'école et on y retraçait les progrès étonnants de cette nouvelle paroisse de langue anglaise. Sa Grandeur, dans sa réponse, loua les paroissiens d'avoir bâti en pleine ville une église modeste, au coût de \$3 000 — ce qui est un bon exemple pour tout le diocèse — et d'avoir érigé une école en briques plus belle que l'église en bois. "Sans cette école, déclara Monseigneur, il eut été inutile de bâtir une église et je n'en aurais pas autorisé la construction." Le secret du développement de la paroisse n'est pas dû tant au nombre des paroissiens qu'à leur bon esprit et à leur union, surtout au comité d'église, travaillant avec le curé qui a toujours montré un savoir-faire remarquable, un zèle et un dévouement à toute épreuve. Monseigneur parla aussi avec émotion de l'appui que ses prêtres lui donnent et de l'union qui doit exister entre le chef du diocèse et les pasteurs de chaque paroisse, dont l'évêque est le plus ferme soutien et le meilleur ami. Enfin, Sa Grandeur fit remarquer que le silence de l'archevêque sur les irrégularités, qui se produisent parfois au cours de la visite pastorale à l'endroit des rubriques ou des règlements diocésains, ne doit pas être invoqué comme une approbation tacite; c'est sans préjudice du droit. — Le R. P. Josaphat Magnan, o. m. i., directeur du Juniorat, MM. les abbés Prud'homme et Leroux, assistaient Monseigneur. — La quête exigée pour les œuvres du diocèse a été remise à la paroisse pour l'aider à payer argent comptant une addition à l'église d'environ \$1 600 et une cloche de \$160.

Saint-Joseph, paroisse allemande, 21 mai. — De même que les paroissiens de Saint-Edouard, ceux de Saint-Joseph vinrent chercher Monseigneur en automobile. A peu de distance de l'église, Sa Grandeur fut reçue par la société des hommes et des jeunes gens ayant bannière et fanfare en tête. Les confirmants marchaient aussi en procession, Monseigneur était sous un très joli dais en drap d'or que l'on étrennait ce jour-là. A 8½ h., communion des enfants et de près de 400 personnes, hommes et femmes. La clôture de la retraite, prêchée par les RR. PP. Tosquin et Minwegen, o. m. i., du diocèse de Prince-Albert, et la visite pastorale expliquent pourquoi il y eut ce matin-là plus de 800 communions. A 11 h., grand'messe chantée par le R. P. Provincial des O. M. I., assisté des RR. PP. Tosquin et Hermandung,

O. M. I. MM. les abbés Paré et Leroux assistaient Monseigneur, et M. l'abbé Prud'homme, le nouveau chancelier, agissait comme maître des cérémonies. Après la messe S. G. dit quelques mots en anglais et confirma 170 enfants et quelques adultes. Dans l'adresse on rappela très bien que les Allemands de Winnipeg ont prouvé par des actes leur loyauté à leur archevêque en protestant très à propos contre la guerre déloyale faite à l'autorité dans des correspondances parues dans le *Free Press*. Le R. P. Tosquinet interpréta Monseigneur en allemand lorsqu'il eût parlé en anglais de l'autorité dans l'Église, du mariage, de l'éducation chrétienne et du support dû à l'église, à l'école et au prêtre. La cérémonie se termina par l'application de l'indulgence plénière de la visite.

Académie Sainte-Marie. — Confirmation de 44 élèves le 25 mai, jour de l'Ascension, à 8 h. a. m. Le chant des petites confirmandes, avant et après la communion, a été très touchant.

Saint-Charles. — Ce même jour dans l'après-midi, Monseigneur, accompagné du R. P. Josaphat Magnan et de M. l'abbé Leroux, alla confirmer 43 enfants à Saint-Charles. Il y eut dans l'église une jolie procession en l'honneur de la Sainte Vierge, dont la statue, celle de N.-D. de Pellevoisin, de N.-D. du Sacré-Cœur, fut portée par les élèves du couvent des Rdes Sœurs Missionnaires Oblates. A la fin de la procession, les enfants présentèrent leurs couronnes de fleurs à la Vierge Marie, ce qui fut très touchant. On présenta à Monseigneur une pierre pour l'érection du Petit-Séminaire. Sa Grandeur demanda aux paroissiens de nommer un comité d'église de cinq membres afin d'accepter de la corporation des Oblats le transfert à la corporation de la paroisse de l'église et d'un terrain convenable, où l'on pourra construire une école paroissiale et même y transférer plus tard le cimetière, s'il y a nécessité.

Monseigneur revint à Saint-Boniface après la cérémonie et à 7½ h. adressa la parole aux Enfants de Marie dans la cathédrale et en reçut un certain nombre dans la Congrégation.

Maison-Chapelle. — Le lendemain, 26 mai, Monseigneur confirma 5 enfants à la Maison-Chapelle de Saint-Boniface.

LA PREMIERE COMMUNION PRIVEE.

La première communion, écrit S. G. Mgr Bégin, est un acte privé où l'enfant ne relève que de ses parents et de son confesseur. Il importe de se bien dépouiller de la mentalité que nous ont faite des coutumes fortement ancrées dans nos mœurs. Il faut surtout se bien garder de soumettre un tel acte à des préparations, à des modes, à des exigences qui contrediraient la lettre et l'esprit du décret, et laisseraient dressées sur le chemin de la sainte Table des barrières que la main de Pie X a voulu abattre. — Sa Grandeur parle ensuite des communions générales et des communions solennelles, au sens du décret *Quam singulari*.

LE R. P. CHARLES CAHILL, O. M. I.

PROVINCIAL DU MANITOBA.

Le R. P. Charles Cahill, O. M. I., a été nommé provincial de la province oblate du Manitoba, qui comprend le diocèse de Saint-Boniface et celui de Régina. La nomination a été faite par S. G. Mgr Donatenwill, supérieur général à Rome, et proclamée, en présence de S. G. Mgr l'Archevêque et de plusieurs Oblats, au presbytère Sainte-Marie de Winnipeg le 28 mai. Le R. P. Prisque Magnan, provincial sortant de charge, a lu la lettre officielle du T. R. P. Général. Cette lettre pourvoit aussi à la nomination du conseil du nouveau provincial dans la personne des RR. PP. Prisque Magnan, devenu procureur provincial, et F. B. Kowalski, curé du Saint-Esprit, comme conseillers ordinaires, et des RR. PP. Guillet, curé de la paroisse canadienne de Duluth, Minn., et A. Chaumont, principal de l'école indienne de Camperville, comme conseillers extraordinaires.

Nous ne saurions laisser rentrer dans le rang le dévoué provincial, qui a dirigé la province oblate du Manitoba pendant neuf années consécutives avec tant de zèle, de savoir-faire et de succès, sans lui rendre un hommage très mérité et le remercier cordialement des services nombreux et importants qu'il a rendus au diocèse et à la cause catholique. Nous avons rappelé le 1er juin 1909, à l'occasion de ses noces d'argent sacerdotales, les œuvres nombreuses qui ont été accomplies sous sa direction. Nous nous contenterons aujourd'hui d'ajouter à cette longue liste l'œuvre de la *Maison de la Bonne Presse*, qui a été érigée depuis par ses soins et qui publie maintenant cinq journaux en cinq langues différentes: française, anglaise, allemande, polonaise et ruthène. Sa position de procureur provincial lui permettra de rendre encore des services de premier ordre.

Le nouveau provincial est digne en tous points de la succession qui lui échoit et nous saluons sa nomination avec joie et bonheur. Le R. P. Charles Cahill naquit le 13 juin 1857 à l'île du Grand Calumet, dans la province de Québec, d'un père irlandais et d'une mère canadienne-française. Il fit ses études à l'Université d'Ottawa et entra au noviciat des Oblats à Lachine en 1875. Il fut ordonné prêtre par feu Mgr Duhamel en 1881 et vint au Manitoba en 1885. Il remplit d'abord pendant trois années les fonctions de vicaire à l'église Ste-Marie de Winnipeg et obtint ensuite de ses Supérieurs la permission de se consacrer aux missions sauvages. Il travailla pendant plus de douze ans à l'évangélisation des Indiens dans le nord-ouest de l'Ontario, à Fort Francis et à Kenora et dans les missions avoisinantes. Il bâtit l'école indienne Saint-Antoine à Kenora, qui demeure comme un monument de son talent d'administration.

Cependant le missionnaire indien était destiné à de plus grandes

choses. Il fut nommé curé de la paroisse Ste-Marie à Winnipeg et occupa cette importante position pendant six ans. C'est sous son administration que fut construite l'école paroissiale Sainte-Marie, œuvre de la générosité des paroissiens et du savoir-faire du pasteur. Il améliora considérablement le cimetière Sainte-Marie, y bâtit la chapelle mortuaire actuelle et embellit si bien le terrain que ce cimetière est devenu un légitime sujet d'orgueil pour tous les Catholiques de Winnipeg auxquels il est commun. En 1909 le Père Cahill fut remplacé par le R. P. D'Alton et devint de nouveau vicaire, poste qu'il occupait encore lorsqu'il fut nommé provincial. A ses fonctions de vicaire, il joignait celles de directeur du *North West Review*.

Comme on en peut juger, le nouveau provincial a déjà fourni une carrière remarquable et il est bien préparé à l'importante charge qui vient de lui être confiée. Nous faisons des vœux ardents pour le succès de son provincialat et nous le prions d'agréer nos sincères et vives félicitations.

PREMIER CONGRES DE LA LANGUE FRANÇAISE AU CANADA.

Nous accusons réception d'une vibrante plaquette publiée par la *Société du Parler Français au Canada*, contenant un appel au Congrès de la langue française, convoqué à Québec par cette société pour l'an prochain et organisé sous le patronage de l'Université Laval. Ce congrès, dont on nous donne le programme provisoire, promet d'être très fécond en heureux résultats. Nous applaudissons de tout cœur à cette initiative inspirée sans doute par les luttes que notre immortelle langue française continue à livrer sur ce sol d'Amérique.

Nous formons les vœux les plus ardents pour le plein succès du congrès et nous nous proposons bien d'en parler de nouveau avec toute l'ampleur qu'il mérite. Contentons-nous aujourd'hui de faire écho au vœu suivant exprimé dans le *Manitoba* du 7 juin par un membre du cercle La Vérendrye, de l'A. C. J. C.:

"Une succursale de la *Société du Parler Français au Canada* fut fondée à Montréal au printemps de l'année dernière. La Société désire étendre ses ramifications un peu partout, particulièrement chez les Canadiens-français éloignés du vieux Québec, aux Etats-Unis, dans l'Ontario et dans l'Ouest.

"Peut-être verrons-nous, avant longtemps, se former à Saint-Boniface une section de la *Société du Parler Français* pour la sauvegarde et l'épuration de notre idiome national, comme nous avons une section de la *Société Saint-Jean-Baptiste* pour la défense des droits de notre nationalité; les membres du cercle La Vérendrye seront les premiers à applaudir à une telle fondation."

Les Cloches assurent les promoteurs de ce patriotique projet de leur entière sympathie et souhaitent qu'il devienne bientôt une vivante réalité.

LES CARMELITES A SAINT-BONIFACE.

Un Carmel à Saint-Boniface ! Telle est l'heureuse nouvelle que nous avons le plaisir de communiquer à nos lecteurs. Au moment où nous mettons sous presse les derniers arrangements ne sont pas encore pris, mais tout fait prévoir que les négociations vont réussir pleinement. La Rde Mère Raphaël de la Providence et la Rde Sœur Gertrude du Divin Cœur de Jésus, nommées respectivement prieure et dépositaire du futur Carmel, sont arrivées dans notre ville le 3 du courant et sont les hôtes des Rdes Sœurs Grises de la Maison-Vicariale. Elles sont accompagnées par notre excellent ami, M. le chanoine J.-T. Savaria, v. F., curé de Lachine et ancien supérieur ecclésiastique du Carmel de Montréal.

Le Carmel de Saint-Boniface sera le deuxième au Canada. Il es-saimera de celui de Montréal, fondé en 1875. Les Carmélites sont exclusivement vouées à la vie contemplative et gardent une stricte clôture. Elles sont animées de l'esprit de sainte Thérèse, cette femme extraordinaire, qui réforma le Carmel au seizième siècle et couvrit l'Espagne de monastères.

Pas n'est besoin d'ajouter que tous les cœurs désirent vivement cette fondation et que la plus sympathique bienvenue attend les futures Carmélites de Saint-Boniface.

GRANDE PARADE ET BANQUET

DES CHEVALIERS DE COLOMB A WINNIPEG.

Samedi, le 3 juin, des *Chevaliers de Colomb* du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta, de la Colombie Britannique, de Fort William et de Port Arthur, Ont., ont fait une jolie procession du *Manitoba Hall* à l'église Sainte-Marie, à Winnipeg, à l'occasion de la première initiation au quatrième degré dans l'Ouest canadien. Ils avaient tenu à ce que S. G. Mgr l'Archevêque présidât cette procession, le salut du Saint-Sacrement et le banquet qui suivit. Monseigneur répondit au toast du Pape proposé par le Père Cahill, le nouveau provincial des Oblats de M.-I. et il fut l'objet d'une véritable ovation.

Dans les circonstances actuelles et après les événements malheureux que l'on connaît, ces démonstrations de loyauté et de soumission filiale à l'autorité diocésaine ont une grande signification et sont un baume à bien des plaies. Les Protestants doivent constater que l'autorité de l'Eglise est respectée et aimée dans le pays, malgré les écarts passagers d'un petit nombre d'individus que l'intérêt politique ou un faux nationalisme ont pu aveugler momentanément, mais qui n'ont jamais exprimé les sentiments de la masse des Catholiques envers notre Archevêque, pas même ceux d'une partie quelque peu considérable des Catholiques de langue anglaise.

ENCORE UN MOT AU
TELEGRAM ET AU *FREE PRESS*.

Nous sommes heureux de constater que les protestations du *North West Review*, que nous avons pleinement appuyées dans notre dernier numéro, ont obtenu leur effet et que le *Telegram* de Winnipeg a radicalement supprimé ce dont nous nous plaignions en faisant disparaître ses colonnes ruthènes. Si les Catholiques savaient toujours s'entendre et s'affirmer, comme ils seraient puissants pour le bien et respectés par nos frères séparés anglais, qui ont comme d'instinct le respect de la force morale et qui s'inclinent volontiers devant elle. Nous prenons acte de l'attitude du *Telegram* envers les Catholiques et nous lui en faisons crédit.

Nous souhaitons vivement que le *Free Press*, dont les colonnes sont toujours ouvertes pour noircir tout ce qui est catholique, vienne à résipiscence et comprenne tout l'odieux de la besogne qu'il accomplit en publiant contre les autorités ecclésiastiques des communications de catholiques mécontents et oublieux de leurs devoirs.

LE PATRIOTE de l'OUEST.

Le Patriote de l'Ouest est ressuscité... pour ne plus mourir, selon le vœu ardent de ses promoteurs et de tous les amis de la cause catholique et française. Vraiment dignes des plus chaleureux éloges sont nos infatigables compatriotes de la Saskatchewan. En six mois ils ont réédifié l'édifice consumé et installé de nouvelles presses. On comprend quels sacrifices ont dû s'imposer ces apôtres de la bonne presse. Le journal est rédigé avec une verve et une indépendance du meilleur aloi. Sa lecture est très réconfortante et nous engageons fortement les Canadiens-français de l'Ouest et de toute l'Amérique à encourager cette vaillante et unique feuille catholique et française publiée dans la province sœur, sous la direction du R. P. A.-F. Auclair, O. M. I. Adresse: Duck Lake, Sask. Abonnement: \$1 par année.

DING! DANG! DONG!

— *L'Association Catholique de la Jeunesse Française*, mère et modèle de l'A. C. J. C. et de l'A. C. J. F.-A., a célébré le mois dernier le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation. Le Pape a béni de nouveau cette Association et déclaré qu'elle avait toute sa confiance. Le Dr F. Lachance, de Saint-Boniface, assistait à ce mémorable anniversaire.

— On a célébré par de grandes fêtes à Baltimore le 6 juin le 25^e anniversaire de la promotion du cardinal Gibbons au Sacré-Collège, en même temps que ses noces d'or sacerdotales. Le président Taft, le vice-président Sherman, l'ex-président Roosevelt, l'ambassadeur an-

glais Bryce, et beaucoup d'autres personnages de marque, étaient présents. Ce qui indique en quelle haute estime est tenu l'éminent cardinal aux États-Unis. *Ad multos annos!*

— Le R. P. E. Gendreau, o. m. i., curé de Saint-Charles, et M. l'abbé J.-V. Joubert, directeur du Petit-Séminaire, sont allés assister au centenaire du Séminaire de Saint-Hyacinthe, leur *Alma Mater*. M. l'abbé P.-S. Gendron, curé de Lasalle, assistera aussi à ces fêtes. Nos félicitations sincères à ce très méritant Séminaire qui a déjà fourni un nombre notable de prêtres au diocèse de Saint-Boniface. S. G. Mgr Bernard, évêque de Saint-Hyacinthe, a récemment mis en lumière cette féconde carrière d'un siècle dans une magnifique lettre pastorale.

— Les Religieuses du Bon-Pasteur de Winnipeg ont déjà une dizaine de brebis catholiques dans leur bercail qui ne peut en contenir que quinze. Aussi soupirent-elles après le jour où les murs d'un nouvel établissement leur permettront de donner plein essor à leur zèle.

— Dom Antoine Moquet, visiteur officiel des C. R. I. C., visite présentement les maisons de sa communauté au Manitoba.

— En Italie la loi sur l'instruction obligatoire est en vigueur depuis 1877, et la population de la péninsule renferme pourtant encore 40 pour cent d'illettrés.

— Les progrès du diocèse de Prince-Albert, Sask., sont principalement marquants à Saskatoon. Il y a une dizaine d'années, cette ville n'était qu'un petit village, mais elle s'est développée rapidement et est devenue un centre catholique important. Une superbe église vient d'y être érigée au prix de \$70 000. On va maintenant construire une spacieuse école et les Sœurs Grises projettent d'agrandir leur hôpital et de le pourvoir des améliorations modernes. Le R. P. L. Vachon, o. m. i., curé, est l'âme de ces consolants progrès.

— Lord Alfred Douglas, fils du marquis de Queensbury, vient de se convertir au catholicisme en Angleterre.

— Les T. T. R. R. Pères Peter Engel, abbé de Collegeville, Minn., et Charles H. Mohr, abbé de Saint-Léon, Floride, de l'ordre de Saint-Benoît, sont passés à l'archevêché le 6 juin. Ils venaient de Muenster, Sask., dont le prieuré bénédictin, dirigé par le R. P. Bruno Doerfler, va bientôt être érigé en abbaye.

— Plusieurs paroisses au Canada publient des *Bulletins paroissiaux*, qui font un très grand bien. Les paroisses de l'Immaculée-Conception, de Saint-Pierre et de Saint-Eusèbe, à Montréal, celles de Lachine, de Mattawa, (bulletin bilingue) et de Saint-Malo, à Québec, pour n'en mentionner que quelques-unes, ont des *Bulletins* qui leur font honneur et qui opèrent une grande somme de bien au sein des familles. Longue vie à tous et puisse leur exemple fécond inspirer d'autres paroisses!

— La *Société Saint-Jean-Baptiste* du Manitoba fait présentement signer dans les paroisses de langue française une énergique protesta-

tion contre les fêtes italiennes. Cette protestation sera adressée à l'auguste Prisonnier du Vatican. Qu'on déploie partout le plus grand zèle pour une si noble cause.

— L'alcool, dit le docteur Plique, est un poison: poison pour le cerveau, poison pour le cœur, poison pour le foie, poison pour le rein, poison pour le poumon. L'alcool est la principale cause de la phtisie pulmonaire et de la folie.

— La très méritante *Société du Parler Français au Canada* a publié récemment un mémoire lu à sa séance du 22 février par l'honorable Juge A. Constantineau sur *la langue française dans l'Ontario*. Nous conseillons la lecture de ce mémoire à tous ceux qui veulent se renseigner sur l'état présent de notre langue dans la province voisine. Les adversaires comme les défenseurs du français y verront quelle force invincible y assure la survivance de notre idiome et quels progrès irrésistibles il y fait tous les jours, surtout depuis qu'en haut lieu on essaie ouvertement de l'étouffer.

— La première communion solennelle a eu lieu le 11 juin à la Cathédrale. 85 enfants y ont été admis.

— Nous rappelons qu'il y a encore beaucoup d'excellents homesteads à prendre à Vannes et dans les environs. Le chemin de fer se rend à 1½ mille de l'église. Pour informations s'adresser à M. l'abbé O. Corbeil, curé de Vannes, Man.

— *L'Ecole Sociale populaire* son but, son organisation, son programme, — tel est le sommaire du premier numéro d'une nouvelle revue qui nous vient de Montréal, (1075, rue Rachel,) et qui est l'organe d'une société du même nom, fondée dans cette ville, avec la haute approbation de S. G. Mgr Bruchési, et dirigée par de très compétents sociologues prêtres et laïques. Qu'il nous suffise de dire que le président en est M. l'abbé Philippe Perrier, visiteur des écoles catholiques de Montréal. Nos meilleurs vœux de succès.

— *Chroniques des Missionnaires Oblates du S.-C. et de M.-I.* — Publication trimestrielle dont la première livraison vient de paraître à la Maison-Chapelle de Saint-Boniface. Le but de cette revue, à qui nous souhaitons la plus cordiale bienvenue, est de resserrer les liens qui existent entre les diverses maisons de la communauté, tenir leurs membres au courant de ce qui se fait dans chaque centre d'apostolat et aussi de porter aux amis de l'œuvre la connaissance des consolants progrès de la jeune congrégation, qui compte déjà 60 membres, dont 2 professes perpétuelles, 24 professes temporaires, 25 novices, dont 9 postulantes. 7 junioristes se préparent aussi pour le noviciat au Couvent de Saint-Charles.

Ceux qui désirent recevoir cette intéressante publication peuvent s'adresser à la Maison-Chapelle.

— Le sismographe du Collège de Saint-Boniface a enregistré le grand tremblement de terre qui a eu lieu à Mexico dans les premiers jours du mois. C'est le plus considérable encore enregistré.